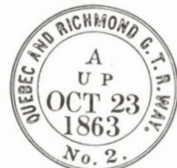


Bribes d'histoire postale



BERTHIER
•THREE RIVERS•

MONTREAL
PAID
JU22
1861
CANADA

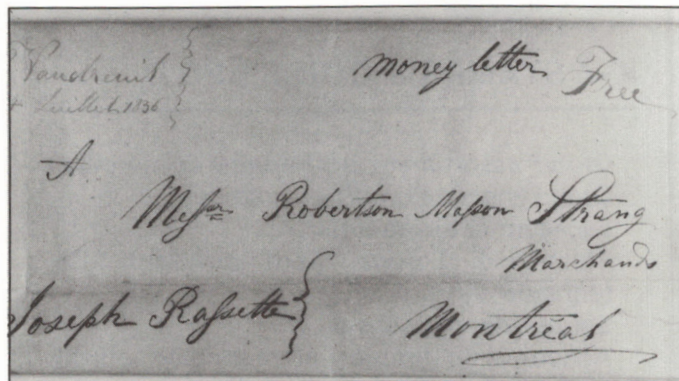


No. 4 VAUDREUIL — JOSEPH RASSETTE

Le 14 juillet 1836, Mme Joseph Rassette, dont l'époux était maître de poste à Vaudreuil, envoyait le pli ci-dessous illustré, à Messieurs Robertson, Masson et Strang de Montréal.

VAUDREUIL

La ville de Vaudreuil, sise sur la "terre ferme", à quelque six kilomètres à l'ouest de l'île de Montréal, s'honorait en 1836 d'être le site du manoir seigneurial de la seigneurie du même nom. Ce manoir, transformé en musée, est administré présentement par la Société Historique de Vaudreuil. La seigneurie fut d'abord concédée en 1702 à Philippe de Vaudreuil, qui la céda à son fils Pierre de Cavagnal de Vaudreuil, nommé en 1755 gouverneur général de la Nouvelle-France. Après la conquête, comme plusieurs autres, ce dernier doit quitter le pays et en 1763 vend la seigneurie à son cousin, Chartier de Lotbinière, lequel sept ans plus tard, la revend à son fils Michel Eustache Gaspard Alain. Après avoir de peine et de misère payé ses redevances à la famille de Vaudreuil, Michel réussit à rendre la seigneurie très florissante. Dans son testament il lègue ses trois seigneuries: Lotbinière, Vaudreuil, Rigaud, à ses trois filles. Quand l'aînée, Marie-Joseph, mariée à Robert Harwood, eut atteint en 1829 l'âge d'hériter, elle choisit la seigneurie de Vaudreuil et c'est ainsi qu'en 1836 le seigneur de Vaudreuil est Charles Harwood, qui est aussi membre du Conseil Législatif à Québec.

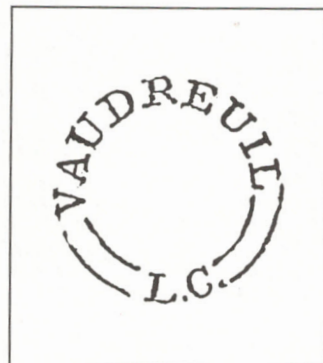


Le bureau de poste de Vaudreuil fut ouvert le 6 octobre 1835. T.A. Stayner, député-maître général des Postes au Canada, dans son rapport du 5 juillet 1840 et publié en 1846, mentionne que le maître de poste d'alors est J.-O. Bastien, nommé le 6 juillet 1838. La fiche historique du bureau de poste de Vaudreuil, conservée au Musée National des Postes, veut que H. Ahern ait été maître de poste jusqu'en 1838, et ne fait état d'aucun autre nom avant cette période. Mais voici qu'un pli, en date du 14 juillet 1836, fait de Joseph Rassette un maître de poste. Ce fait est confirmé par John B. Thompson, dans une thèse présentée à l'Université McGill, "Cavagnal 1820-1867", où il affirme que le maître de poste, Joseph Rassette avait été un des patriotes les plus en vue dans

Vaudreuil et que Joseph-Octave Bastien, notaire, resté loyal au régime durant les troubles de 37-38, avait été nommé maître de poste en remplacement du patriote Rassette que l'on avait remercié de ses services. Ce ne serait pas alors H. Ahern qui eut été maître de poste jusqu'en 1838, mais bien Joseph Rassette. Aurait-il été le premier maître de poste de Vaudreuil? Avant Rassette? Ou est-ce par erreur que son nom a été inscrit sur la fiche? Autant de questions à résoudre. Le bureau de poste de Vaudreuil, premier de la région, est devenu le 22 juillet 1963, quelle disgrâce, un bureau auxiliaire, le No. 1 de Dorion-Vaudreuil.

LES MARQUES POSTALES

Celles que l'on voit sur le pli sont toutes manuscrites. Le premier cachet connu, ci-contre illustré, provenant d'un timbre officiel, appartient aux cahiers d'épreuves du British Post Office, vol. 5, p. 93, avec l'annotation "envoyé à Québec le 3 mai 1842". Il semble donc que le bureau de poste de Vaudreuil ne reçut des timbres-dateurs qu'assez longtemps après son ouverture.



Au coin supérieur droit du pli, on peut lire le mot "Free". Il va de pair avec la griffe du maître de poste au coin inférieur gauche. Pour compenser d'une certaine manière les maîtres de poste qui étaient fort peu rémunérés, on leur avait accordé le privilège de la franchise.

Un peu à gauche du mot "free" on lira également "Money Letter". C'était la manière depuis 1827 d'identifier les lettres qu'il fallait enregistrer et suivre scrupuleusement. On a utilisé des tampons à cet effet aussi tôt que 1831, mais en 1836, le bureau de poste de Vaudreuil en était encore au régime manuscrit. Ce ne sera qu'en 1855 que sera institué le système de recommandation tel que nous le connaissons aujourd'hui.

LE PAPIER

La lettre est écrite sur du papier vergé horizontalement, avec des vergeures verticales espacées de 26 mm. Le pli, déplié, mesure 40 x 33 mm. Il semble que c'était alors la grandeur normale d'une feuille. La moitié gauche contient le filigrane emblématique "Britannia", 70 x 110 mm; la moitié droite montre le filigrane "Collins 1836". Le papier venait donc tout juste de sortir des presses quand il servit à cette lettre.

LA TENEUR

Mme Rassette, en l'absence de son mari, envoie 15 livres sterling à Messieurs Robertson, Masson et Strang, marchands à Montréal, qui avaient demandé la balance d'un billet, et elle les supplie de ne pas "protester un de ces billets" afin d'éviter de faire tort à son mari et de faire "une brèche dans son crédit". Joseph Rassette était probablement marchand lui aussi, comme c'était la mode autrefois de confier le bureau de poste à une maison au public.

Anatole Walker